

DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE LA VILLE DE STRASBOURG
2, PLACE DU CHÂTEAU – PALAIS ROHAN

BRUMATH-BROCOMAGUS, CAPITALE DE LA CITÉ DES TRIBOQUES

17 AVRIL 2015 – 31 DÉCEMBRE 2016



MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Service éducatif des musées, 2015

Palais Rohan – 2, place du château – 67076 Strasbourg cedex – www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations au 03 68 98 51 54 : mardi, mercredi, jeudi de 8h 30 à 12h 30 et mercredi de 14h à 17h.

Vacances scolaires zone B mêmes jours de 9h à 12h et de 14h à 16h



SOMMAIRE

1. Brumath et sa région avant l'Histoire	p 3
2. Vivre à <i>Brocomagus</i>, capitale de la cité romaine des Triboques	p 4
2.1 Un urbanisme rythmé par le quadrillage des voies	p 5
2.2 La présence de grands édifices publics	p 5
2.3 Un important centre de production et de diffusion	p 6
2.4 Du culte impérial aux divinités du panthéon triboque	p 6
2.5 Des nécropoles en bordure des voies	p 7
3. La ville mérovingienne et médiévale	p 8
3.1 À l'époque mérovingienne	p 8
3.2 Du 13 ^e siècle à la Guerre de Trente Ans	p 8
4. Pour découvrir l'exposition	p 9
4.1 Visites scolaires et groupes : informations générales	p 9
4.2 Présentation des visites avec un médiateur	p 9
4.2.1 Du CE2 au CM2 (de 8 à 11 ans)	p 10
4.2.2 De la 6 ^{ème} à la 3 ^{ème} (de 11 à 14 ans)	p 12
4.2.3 De la 2 ^{nde} aux post-Bac (de 15 à 20 ans et plus)	p 14
4.3 Visites tous publics	p 16
5. Informations pratiques	p 17

La série d'expositions-dossiers « Fouilles récentes en Alsace » a pour vocation de présenter les connaissances nouvelles apportées par les fouilles archéologiques régionales dans un cadre chronologique s'étendant de la Préhistoire au haut Moyen Âge. Après une synthèse sur le camp légionnaire de Strasbourg-*Argentorate* en 2010 (n° 8 de la série), c'est une exploration de *Brocomagus*, la capitale « civile » de l'Alsace romaine au cœur du territoire des Triboques, qui est proposée aujourd'hui.

Les nombreuses fouilles archéologiques qui se sont succédé sur le territoire de la ville de Brumath et sa proche région au cours des dernières décennies, à l'occasion de travaux de réaménagement urbain et de création de lotissements et de zones d'activités, ont permis de renouveler et d'approfondir largement ce que nous savions jusqu'à présent sur la cité antique. La multiplication des découvertes fournit aujourd'hui l'occasion de faire un premier bilan sur l'évolution du peuplement et sur l'histoire du territoire de Brumath depuis la Préhistoire jusqu'aux débuts du Moyen Âge. Le développement spatial de la cité, de même que toutes les composantes de la vie d'une ville gallo-romaine sont au cœur de l'exposition : topographie urbaine, édifices publics et privés, techniques de construction, aspects de la vie quotidienne, production et échanges, croyances et religion, nécropoles et rites funéraires pour saisir dans sa globalité les diverses facettes de la romanisation de la région.

1. BRUMATH ET SA RÉGION AVANT L'HISTOIRE

Les fouilles préventives (certaines encore en cours) menées en amont de la création d'une vaste zone d'activités sur le territoire des communes de Bernolsheim et Mommenheim ont très largement renouvelé, elles aussi, les connaissances sur l'histoire du peuplement pré- et protohistorique de la région de Brumath. Ce secteur est en effet densément occupé bien avant le développement de *Brocomagus*, comme en témoignent les nombreux tertres funéraires – récemment protégés au titre des Monuments historiques – encore présents dans la forêt de Brumath.

Dès le Néolithique ancien (5400-4900 avant J.-C.), plusieurs villages se développent dans la région de Brumath avec l'arrivée et la sédentarisation des premiers agriculteurs. Au début du Néolithique moyen (4900-4600 avant J.-C.), un autre village, qui a livré quatre bâtiments de plans fusiformes, s'installe plus à l'ouest. Des nécropoles sont établies à proximité de l'habitat. Les défunts y sont inhumés dans des fosses oblongues, accompagnés de dépôts de mobilier funéraire plus ou moins abondants.

Une très importante découverte faite sur le site néolithique d'Eckwersheim « Burgweg » mérite aussi d'être signalée : il s'agit de la plus ancienne trace connue d'une activité métallurgique en France. Des éléments de creusets et de minuscules fragments de cuivre attestent de l'introduction de cette nouvelle technologie dès la fin du Néolithique. Il est couramment admis que la métallurgie du cuivre, originaire

d'Anatolie, se développe vers le milieu du V^e millénaire sur les bords de la Mer Noire et dans le Bassin des Carpates, avant de se diffuser ensuite lentement vers l'ouest. La découverte d'Eckwersheim constitue un premier jalon qui pourrait étayer la thèse d'un développement autochtone et très précoce de cette nouvelle technologie dès le 4^e millénaire avant J.-C.

La Protohistoire – âges du Bronze puis du Fer – est également bien représentée. Des habitats et des nécropoles du Bronze moyen et final ont été explorés ces dernières années à Bernolsheim-Mommenheim. L'occupation du site se poursuit ensuite pendant tout l'âge du Fer (800-52 avant J.-C.) et plusieurs nécropoles avec des inhumations sous tumulus ainsi que divers sites d'habitat en témoignent dans et autour de Brumath.

2. VIVRE À BROCOMAGUS, CAPITALE DE LA CITÉ ROMAINE DES TRIBOQUES

Brumath est la capitale de la cité des Triboques, dont le nom nous est connu grâce à divers auteurs antiques. Ptolémée les cite dans sa *Géographie*, de même que César dans la *Guerre des Gaules*. Sont-ils d'origine celte ou germanique ? Cela reste difficile à établir avec certitude, même si la seconde hypothèse est largement privilégiée. Se pose aussi la question du moment de la venue des Triboques sur la rive gauche du Rhin car la date de leur implantation en Alsace reste incertaine. Étaient-ils établis là avant l'arrivée d'Arioviste et ont-ils pris parti pour le chef germain contre César ? se sont-ils installés au cours du 1^{er} siècle avant J.-C. dans la plaine alsacienne sur un territoire qui appartenait antérieurement aux Médiomatrices ? ou sont-ils venus à l'« invitation » de César pour défendre la frontière rhénane ?

De nombreuses questions entourent encore la fondation de leur capitale : quand a-t-elle eu lieu ? et quels en ont été les acteurs ? Deux fouilles récentes (rue du Collège et rue du Général Rampont) indiquent que le site de Brumath fait l'objet d'un premier aménagement à l'extrême fin de la période celtique et au début du règne de l'empereur Auguste. Il se traduit notamment par la mise en place d'un réseau de fossés dont l'orientation préfigure celle de la ville du Haut-Empire. Si l'importance de la présence militaire reste à mesurer, il n'en est pas moins certain qu'elle a joué un rôle important dans la création de la ville. Des traces de camps romains ont été observées aux abords de la cité dès la première moitié du 1^{er} siècle après J.-C. De plus, les deux axes principaux de la trame urbaine ont probablement été tracés avec l'aide de géomètres de l'armée ; eux seuls maîtrisaient l'art de la topographie et disposaient du matériel nécessaire à la mise en place du quadrillage géométrique qui a présidé à l'installation de la ville antique.

Les recherches de la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath, relayées par les fouilles archéologiques préventives, menées depuis une vingtaine d'années à l'occasion de travaux de réaménagement urbain et du développement de nouveaux

quartiers et lotissements autour du centre ancien de Brumath, ont permis de cerner de façon plus précise de nombreux aspects de la vie quotidienne des habitants de *Brocomagus* durant les cinq siècles de présence romaine en Alsace. La romanisation des élites municipales, tout comme celle de l'ensemble de la population, semble avoir été rapide avec l'adoption dès le début du 1^{er} siècle après J.-C. du mode de vie « à la romaine ». Cette romanisation est perceptible dans de nombreux aspects de la vie de la ville antique.

2.1 Un urbanisme rythmé par le quadrillage des voies

À l'époque romaine, la présence d'un quadrillage urbain, avec une division régulière de l'espace, se fonde sur la répétition d'un module de base : le quartier ou *insula*. Cette planification se concrétise par la mise en place de la trame viaire qui s'adapte au terrain en fonction des éléments du paysage (réseau hydrographique, obstacles topographiques éventuels...). Tout comme dans les camps légionnaires, deux axes principaux structurent ainsi la voirie de toute ville romaine : un axe nord-sud (*cardo maximus*) se croisant avec un axe perpendiculaire est-ouest (*decumanus maximus*) qui prolongent dans la ville les voies routières et qui conditionnent la mise en place des voies secondaires.

Cinq fouilles permettent d'esquisser des hypothèses sur l'organisation interne des différents îlots d'habitation (*insulae*) au sein du quadrillage régulier des voies antiques. Quatre sont situées dans le centre de la ville antique dont deux en cœur d'îlots aux 7-9 rue du Général Rampont et 13 rue du Château. Les fouilles de la place Victor Fischer et de la place de l'Aigle ont offert, quant à elles, l'opportunité d'observer l'organisation d'habitats en bordure de voirie. Quant à la fouille de la rue du Collège, plus au nord, elle a permis d'appréhender l'évolution d'un quartier situé en périphérie de la ville antique.

2.2 La présence de grands édifices publics

Chaque chef-lieu de cité était équipé de plusieurs monuments publics généralement construits en pierre et au décor architectural soigné. Établi dans la partie centrale de la ville, à la croisée du *decumanus maximus* et du *cardo maximus*, le forum est le centre civique de la cité. Le forum de Brumath n'est à ce jour pas localisé, mais il devrait se situer dans le secteur de la place de la Liberté, au cœur de la ville antique. Des temples et sanctuaires occupent également le paysage urbain et périurbain et il existe à Brumath plusieurs découvertes permettant d'en supposer l'existence. Les villes romaines comprennent aussi au moins un édifice de spectacle. L'existence d'un tel monument a été envisagé dans la partie orientale de la ville, dans l'enceinte de l'hôpital de la Grafenbourg. Les résultats des recherches récentes ont ainsi mis

en évidence des anomalies topographiques et géophysiques proches des plans d'un théâtre ou d'un amphithéâtre.

Les seuls édifices publics livrés à ce jour par les fouilles sont des thermes, lieux emblématiques de la civilisation romaine qui sont dévolus tout à la fois à l'hygiène, à la pratique sportive et aux loisirs. Le premier ensemble thermal a été découvert en 1968 dans le lotissement « Le Tilleul ». Le second a été partiellement mis au jour aux 7-9 de la rue Rampont à l'occasion d'une fouille préventive réalisée en 2009 et complétée en 2011 par un suivi de travaux. La présence de dispositifs de chauffage par hypocauste, d'adduction et d'évacuation d'eau ainsi que du mobilier caractéristique, fragments de tuyauterie en plomb et strigile, indique une fonction thermique pour ces vestiges architecturaux.

2.3 Un important centre de production et de diffusion

Brumath-*Brocomagus* a été un centre de production et de diffusion de céramiques de première importance et sa production (cruches, gobelets, pots à cuire, plats et assiettes, braseros...) est aujourd'hui relativement bien connue. Les officines, situées sur la rive gauche de la Zorn, à proximité des centres de consommation que sont Brumath et Strasbourg et en contact direct avec un riche arrière pays à vocation agricole, ont bénéficié d'une clientèle diversifiée et ont pris à l'époque gallo-romaine une place de premier plan dans l'économie de marché à l'échelle régionale. La faculté d'adaptation et le dynamisme des potiers brumathois ont permis de maintenir la pérennité de leurs installations sur plusieurs siècles, entre le début du 1^{er} siècle et la fin du 3^e siècle après J.-C., voire probablement jusque dans les premières décennies du 4^e siècle, malgré une forte concurrence. Des ateliers de travail du métal (fer et bronze), mais aussi de l'os et de la corne ont également été observés lors des fouilles archéologiques.

2.4 Du culte impérial aux divinités du panthéon triboque

Malgré l'ancienneté des premières recherches menées à Brumath, le nombre de monuments votifs qui nous est parvenu reste encore relativement modeste pour une capitale de cité. L'organisation des cultes publics à Brumath est liée, comme ailleurs en Gaule et dans les Germanies, à la diffusion du système municipal de droit romain. Le culte impérial témoigne ainsi de la romanisation rapide des élites municipales et de leur loyauté envers l'empereur régnant. Il constitue un puissant ciment d'unité au sein de l'Empire romain, tout comme le culte rendu à la triade capitoline : Jupiter, Junon et Minerve.

Jupiter occupe une place importante à Brumath, parfois associé à *Juno Regina*. Plusieurs monuments lui sont dédiés sous deux formes complémentaires : celle du

dieu capitolin lié au culte impérial, et dont la présence se concrétise par un autel ou un temple édifié sur le forum, mais aussi sous celle régionale de Jupiter cavalier terrassant un monstre anguipède. Un torse en calcaire, sculpté en ronde bosse et daté du début du 1^{er} siècle après J.-C., a été interprété comme une représentation d'un Mars d'origine locale. Il est aussi présent sous la forme d'une petite figurine en bronze reprenant le schéma iconographique classique de Mars *Ultor*.

Plusieurs représentations de divinités féminines assises, associant souvent Abondance et Fortune, sont également fréquentes en territoire triboque. Elles constituent l'un des multiples visages des déesses-mères, les *Matres*, dont le culte est très répandu en Gaule et en Germanie. Leur présence dans une cité commerçante telle que Brumath ne saurait étonner puisqu'elles président à la prospérité individuelle et collective.

La diffusion du culte du dieu solaire oriental Mithra connaît un large développement en Rhénanie – presque exclusivement en milieu urbain – dès le début du 2^e siècle après J.-C. Les légionnaires, les commerçants et artisans en relation avec l'armée, mais aussi les esclaves venus d'Orient constituent des agents de diffusion privilégiés. Une sculpture représentant un lion gardant une urne pourrait se rapporter à ce culte.

2.5 Des nécropoles en bordure des voies

Comme dans toute ville romaine, les nécropoles sont éloignées de l'espace habité et se localisent à l'extérieur du périmètre urbain, le long des routes rayonnant autour de la cité. La nécropole la plus importante, qui a livré plusieurs dizaines de sépultures à crémation et à inhumation, se trouve au sud de la localité, le long de la voie qui mène à *Argentorate*. D'autres secteurs funéraires ont été observés à l'est près de la Grafenbourg et au nord-ouest au lieu-dit « Auf dem Boren », de même que sur le territoire de la proche commune de Bernolsheim. Deux rites funéraires se succèdent : la crémation prépondérante au 1^{er} et au début du 2^e siècle après J.-C, progressivement remplacée par le dépôt du corps dans la terre aux 3^e et 4^e siècles.

Contrairement à d'autres capitales de cités, Brumath n'a livré à ce jour que peu de sculpture funéraire, ce qui nous prive d'informations plus détaillées sur les habitants de la ville antique. Des fragments sculptés appartenant à un grand mausolée en calcaire richement décoré ont toutefois été recueillis, en remploi dans un mur de la fin du 2^e et de la première moitié du 3^e siècle après J.-C., lors d'une fouille récente au centre de la localité

3 LA VILLE MÉROVINGIENNE ET MÉDIÉVALE

3.1 À l'époque mérovingienne

La période mérovingienne n'a fourni que peu de vestiges pour restituer l'aspect qu'avait l'agglomération au tout début du Moyen Âge. D'après les sources écrites, nous savons néanmoins que les souverains carolingiens disposaient d'une résidence à Brumath et qu'ils y ont séjourné à plusieurs reprises entre le 8^e et le 12^e siècle, ce qui suppose donc que la localité a continué à jouer un rôle économique et politique dans la région au delà de l'époque romaine. Les rares témoignages d'une occupation du haut Moyen Âge se situent pour la plupart le long du cours actuel de la Zorn, en marge de l'habitat antique. Les plus anciennes traces d'occupation, datées du 5^e siècle, se situent dans la rue Basse, à l'ouest de la ville actuelle.

Le palais n'est connu pour l'instant que par les textes et n'a pas été localisé. Il est cité pour la première fois en 770 : un acte y est signé par Carloman, roi d'Austrasie peu de temps avant que son frère, l'empereur Charlemagne, y séjourne également. En 889, le domaine rattaché au palais est donné à l'abbaye de Lorsch qui le cède en fief vers 1080 à Sigbert, ancêtre des comtes de Werd/Frankenburg. Toutefois, plusieurs empereurs séjournent encore dans la ville en 979, 1023 et 1119, attestant qu'ils disposaient toujours de leur résidence à cette période.

3.2 Du 13^e siècle à la Guerre de Trente Ans

L'agglomération, placée à l'emplacement d'un franchissement de la Zorn, à un carrefour de routes entre Strasbourg, Haguenau et Saverne, semble d'abord s'être inscrite dans une certaine dynamique d'urbanisation, à tel point qu'elle a pu être appelée « ville » (*stat*) dès la fin du 13^e et au 14^e siècle. Mais son développement a ensuite été entravé par la proximité de Strasbourg et de Haguenau. De ce fait, Brumath a conservé tout au long du Moyen Âge les caractères d'un gros bourg de la riche plaine agricole d'Alsace.

Une autre problématique concerne l'existence ou non d'une enceinte. Un fossé en profil en V a été observé sur près de 43 m de long lors des fouilles menées dans la cour du Château en 2009. Il est doublé par une levée de terre conservée sur une hauteur de 1,10 m, constituée par une accumulation de terres probablement issues du creusement du fossé, et qui était sans doute à l'origine complétée par une palissade en bois. Ce système défensif en terre est difficile à dater ; son édification pourrait se situer, par comparaison avec d'autres structures semblables, entre le 10^e et le 12^e siècle. Un second fossé, daté du bas Moyen Âge, a également été observé rue et cour du Château.

4. POUR DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Des visites avec un médiateur sont proposées par le Service éducatif des Musées pour les niveaux primaires, collèges, lycées et post-bac (à partir du 15 septembre 2015). Les fiches descriptives contenues dans le présent dossier expliquent le déroulement de la visite au musée. Elles font également le lien avec les programmes de l'Éducation nationale.

Pour toute demande spécifique ou tout renseignement sur le contenu de l'exposition et les visites, merci de contacter Sylvie Bucher, chargée des publics, référente pour le Musée archéologique : sylvie.bucher@strasbourg.eu – 0368985160 poste 81627. Vous pouvez également consulter le [site internet des Musées de Strasbourg](http://www.musees-strasbourg.eu) et le dossier des actions éducatives : www.musees-strasbourg.eu/visites.ateliers/actions_educatives).

4.1 Visites scolaires et groupes : informations générales

L'ensemble des propositions pédagogiques est centré sur le thème de la romanisation, afin d'en analyser les divers aspects et de voir comment le mode de vie « à la romaine » s'est rapidement diffusé à *Brocomagus* et sa région.

Pour toute visite de groupe, la réservation est indispensable auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg. Permanence téléphonique information et réservation au 03 68 98 51 54 (du mardi au jeudi de 8h 30 à 12h 30 et le mercredi de 14h à 17h en période scolaire de la zone B ; durant les vacances scolaires de la zone B : du mardi au jeudi de 9h à 12h et le mercredi de 14h à 16h).

Du CE2 au CM2 (de 8 à 11 ans)

« Une journée à *Brocomagus* avec Firmius »

Un parcours conté pour découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres gallo-romains à *Brumath-Brocomagus*.

Voir la fiche descriptive détaillée de la visite dans le § 4.2.

De la 6^{ème} à la 3^{ème} (de 11 à 14 ans)

« Au jour le jour, dans une ville romaine » : le quotidien des habitants de *Brumath-Brocomagus* au temps de l'Empire romain (1^{er} – 3^e siècle après J.-C.)

Voir la fiche descriptive détaillée de la visite dans le § 4.2.

De la 2^{de} aux post-Bac (de 15 à 20 ans et plus)

« Et les Triboques devinrent romains »

Discerner le processus de romanisation en territoire triboque à partir des vestiges archéologiques.

Voir la fiche descriptive détaillée de la visite dans le § 4.2.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — Palais Rohan — 2, place du Château
Fiche descriptive de la **visite autonome**
Niveau : **CE2 au CM2 — de 8 à 10 ans**

UNE JOURNÉE À BROCOMAGUS AVEC FIRMIUS

Durée : 1h30

Au gré d'un parcours conté, les jeunes visiteurs « accompagnent » un enfant gallo-romain, Firmius, qui quitte son village natal pour aller s'installer avec ses parents à *Brocomagus*, la capitale de la cité des Triboques. Découvrant la ville et le mode de vie à la romaine, il aime à se promener dans les rues, regardant les artisans travailler, entrant dans les maisons et jouant avec ses amis. Mais la ville réserve bien des surprises...



Ce parcours conté permet de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres gallo-romains à Brumath-*Brocomagus*. La visite accueillie s'inscrit en Cycle 3 dans la séance portant sur l'Antiquité et plus précisément sur l'histoire de la Gaule et sa conquête par les Romains. Grâce à cette exposition, les élèves auront une bonne approche de la romanisation.

Objectifs

Sensibiliser aux méthodes de l'archéologie et à l'archéologie régionale ;
Apprendre à décrire et à analyser un objet archéologique tel un archéologue ;
Faire découvrir la vie quotidienne d'un enfant à l'époque gallo-romaine ;
Entrer dans une ville romaine, capitale de cité, et rencontrer ses habitants et ses monuments ;
Comparer les objets de la vie quotidienne d'il y a 2000 ans avec ceux de notre époque.

Déroulement

Après une courte introduction à l'archéologie et aux méthodes de fouille, les jeunes visiteurs suivent le parcours conté, des salles des collections permanentes jusqu'aux salles d'exposition.

Une fois le parcours conté terminé, les jeunes, réunis par petits groupes, partent à

la recherche de la vie quotidienne de Firmius à travers cinq lieux phares :

Le quartier des artisans (travail de l'os, du bronze et de la terre)

La rue et les maisons

La cuisine et la salle à manger

La chambre de Nicéphora

Le laraire (pour le culte domestique).

Tels un archéologue, ils étudient un ou plusieurs objets se rapportant au lieu choisi.

Des vignettes autocollantes remises à chacun permettent dans un premier temps de cibler les objets les plus intéressants. La recherche est étendue ensuite aux autres objets qui ont pu se trouver dans ce même lieu.

Prolongement de la visite

Rassembler les dessins et notes réalisés par les jeunes visiteurs et essayer de faire revivre chaque lieu en y ajoutant éventuellement textes anciens, recettes de cuisine, composition de parfums et produits de beauté, autres objets fabriqués par les artisans, règles de jeux romains, etc.

Des activités plastiques peuvent être envisagées en lien avec certains lieux : fabriquer un masque de théâtre ou une antéfixe, réaliser une fibule (pâte Fimo et broche), expérimenter telle ou telle recette de parfum, cuisiner à la romaine, fabriquer un jouet en terre, etc.

Il est possible de coupler cette visite à celle intitulée « Une journée de Quintus Sertorius », qui se déroule à la même époque, mais dans le camp légionnaire de Strasbourg-Argentorate.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — Palais Rohan — 2, place du Château

Fiche descriptive de la **visite autonome**

Niveau : **6^{ème} à la 3^{ème} — de 11 à 14 ans**

AU JOUR LE JOUR DANS UNE VILLE ROMAINE

Durée : 1h 30

À partir des objets découverts par les archéologues, les jeunes visiteurs découvrent la vie quotidienne des habitants de la ville gallo-romaine de Brumath-Brocomagus au temps de l'Empire romain (1^{er} au 3^e siècle après J.-C.). Ils perçoivent, grâce aux thèmes proposés, le processus de romanisation dans une capitale de cité.



Cette visite accueillie s'inscrit en 6^{ème} dans la troisième partie du programme d'histoire consacrée à Rome, avec le thème 2 : « L'Empire : l'empereur, la ville, la romanisation ». Il est notamment conseillé, dans cette démarche, d'étudier une ville romaine de Gaule. Le programme insiste sur la romanisation, qui « s'appuie pour l'urbanisation sur le modèle de Rome et sur la diffusion du droit de cité romain sans faire disparaître la diversité religieuse et culturelle ». L'exposition met en valeur la rapide romanisation de la capitale de la cité des Triboques.

Objectifs

Sensibiliser aux méthodes de l'archéologie et à l'archéologie régionale
Apprendre à décrire et à analyser un objet archéologique tel un archéologue

Entrer dans une ville romaine, capitale de cité, et rencontrer ses monuments, ses habitants, ses artisans.

Déroulement

Après une introduction à l'archéologie régionale et à ses méthodes à partir des recherches sur le passé de Brumath, la classe est divisée en deux groupes.

Le premier groupe se rend, avec le responsable du groupe, dans les salles d'exposition et étudie, tel un archéologue, les objets découverts à Brumath.

Chaque jeune reçoit une fiche de recherche et une vignette autocollante correspondant à l'objet à trouver dans les vitrines. Après avoir sélectionné le thème qu'il est chargé d'étudier, il répond le plus précisément possible aux questions posées.

Le deuxième groupe se rend avec le médiateur dans la salle pédagogique et découvre un plateau de jeu représentant une rue de Brumath. Chaque équipe tire au sort un lieu et doit identifier et réunir le plus d'objets possible appartenant à ce lieu. Mais attention, on ne peut collecter que huit objets par lieux et les objets posés au mauvais endroit pénalisent les joueurs. On peut aussi, en fin de partie, échanger des objets de même valeur avec les autres équipes. Si cela est nécessaire, le médiateur aide les joueurs ; il peut aussi leur expliquer la nature et la fonction de certains objets moins connus.

Une conclusion générale termine la visite, en mettant l'accent sur la romanisation rapide de la capitale de la cité des Triboques.

Les thèmes abordés :

Architecture et urbanisme

Les activités artisanales

La vie quotidienne

La religion

Le monde des morts.

Prolongements de la visite

Rassembler les dessins et notes réalisés par les jeunes visiteurs et essayer de faire revivre la ville et ses habitants, en y ajoutant éventuellement textes anciens, recettes de cuisine, composition de parfums et produits de beauté, autres objets fabriqués par les artisans, règles de jeux romains, etc.

Organiser un atelier d'écriture ayant pour but de raconter la vie d'un enfant ou d'un jeune à *Brocomagus*. Chaque groupe ayant étudié un thème écrit sa partie, l'un à la suite de l'autre

Il est possible de coupler cette visite à celle intitulée « Une journée de Quintus Sertorius », qui se déroule à la même époque, mais dans le camp légionnaire de Strasbourg-Argentorate.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE — Palais Rohan — 2, place du Château
Fiche descriptive de la **visite autonome**
Niveau : **2nde à post-Bac — de 15 à 20 ans et plus**

ET LES TRIBOQUES DEVINRENT ROMAINS

Durée : 1h 30

À partir des objets découverts par les archéologues, les jeunes visiteurs enquêtent sur l'urbanisme et l'architecture de la ville gallo-romaine, son activité artisanale, la vie de ses habitants et les rites et croyances de ceux-ci. À travers les différents thèmes proposés, ils sont invités à déterminer, à partir des vestiges archéologiques, dans quels domaines et de quelles façons se manifeste le processus de romanisation dans une capitale de cité romaine.



Cette visite accueillie s'inscrit dans le programme d'histoire de Seconde, dans la seconde partie du thème 2 : « Citoyenneté et empire à Rome ». Il y est demandé d'aborder la citoyenneté en Gaule romaine. *Brocomagus*, capitale de la cité des Triboques appartient à la Germanie supérieure dont la capitale est Mayence. Contrairement aux Gaules Belgique, Lyonnaise et Aquitaine, qui deviennent des provinces romaines dès le règne d'Auguste, ce n'est que vers 85 après J.-C. que les Germanies obtiennent le statut de provinces romaines, avec une loi qui en règle l'administration, la justice et la levée des impôts. L'exposition permet de mettre en valeur la rapide adaptation de la ville aux modèles romains, tant dans son implantation urbaine que dans son architecture et dans les modes de vies de ses habitants.

Objectifs

Sensibiliser aux méthodes de l'archéologie et à l'archéologie régionale ;
Apprendre à décrire et à analyser un objet archéologique tel un archéologue ;
Entrer dans une ville romaine capitale de cité et rencontrer ses monuments, ses artisans, ses habitants et les rites et croyances de ceux-ci ;
Déterminer, à partir d'un exemple régional, comment le processus de romanisation s'est rapidement mis en place et quels en ont été les effets.

Déroulement

Après une introduction à l'archéologie régionale et à ses méthodes dans le cadre des recherches sur le passé de Brumath, la classe est divisée en deux groupes.

Le premier groupe se rend, avec son responsable, dans les salles d'exposition et étudie, tel un archéologue, les objets découverts à Brumath. Chaque jeune reçoit une fiche de recherche et une vignette autocollante correspondant à l'objet à trouver dans les vitrines. Après avoir sélectionné le thème qu'il est chargé d'étudier, il répond le plus précisément possible aux questions posées. Au dos de la fiche de recherche sont proposés divers objets archéologiques. Aux jeunes de déterminer lesquels sont typiquement romains et relèvent du processus de romanisation.

Le deuxième groupe se rend avec le médiateur dans la salle pédagogique et découvre un plateau de jeu représentant une rue de Brumath. Chaque équipe tire au sort un lieu et doit identifier et réunir le plus d'objets possible appartenant à ce lieu. Mais attention, on ne peut collecter que huit objets par lieux et les objets posés au mauvais endroit pénalisent les joueurs. On peut aussi, en fin de partie, échanger des objets de même valeur avec les autres équipes. En cas de besoin, le médiateur aide les joueurs ; il peut aussi leur expliquer la nature et la fonction de certains objets moins connus.

Une conclusion générale termine la visite, en mettant l'accent sur la romanisation rapide de la capitale de la cité des Triboques.

Les thèmes abordés

Architecture et urbanisme
Les activités artisanales
La vie quotidienne
La religion
Le monde des morts

Prolongements de la visite

Rassembler les dessins et notes réalisés par les jeunes visiteurs et essayer de faire revivre la ville et ses habitants, en y ajoutant éventuellement textes anciens, recettes de cuisine, composition de parfums et produits de beauté, autres objets fabriqués par les artisans, règles de jeux romains, etc.

Organiser un atelier d'écriture ayant pour but de raconter la vie d'un personnage (enfant, adulte, artisan, prêtre) à Brocomagus. Chaque groupe ayant étudié un thème écrit sa partie, l'un à la suite de l'autre

Il est possible de coupler cette visite à celle intitulée « Une journée de Quintus Sertorius », qui se déroule à la même époque, mais dans le camp légionnaire de Strasbourg-Argentorate.

4.3 Visites tous publics

D'autres visites, destinées à toutes les catégories de publics, sont également proposées dans le cadre de l'exposition.

a) Visites commentées

Le 3^{ème} samedi de chaque mois de 15h à 16h 30.

b) Visite « Une heure/une œuvre »

Jeudi 10 septembre à 12h 30 et mercredi 16 septembre à 14h 30

« À table ! Vaisselle et alimentation dans la cité gallo-romaine de Brumath-*Brocomagus* ».

Jeudi 12 novembre à 12h 30 et mercredi 18 novembre à 14h 30

« Cultes et divinités à Brumath-*Brocomagus* ».

c) Visite « Coups de projecteur »

Dimanche 6 décembre à 15h

« À table à *Brocomagus* ! »

Dimanche 6 décembre à 15h 30

« Suivez Claudia, habitante de Brumath-*Brocomagus* ».

d) Visite « Le temps d'une rencontre »

Samedi 10 octobre à 15h

« Témoins de la romanisation dans la capitale de la cité des Triboques »

e) Visite en langue des signes

Samedi 17 octobre à 10h

« Vivre à Brumath à l'époque gallo-romaine »

f) Musées en famille

Les petites formes du mercredi

Une journée à *Brocomagus* – Atelier ouvert de 14h 30 à 17h 30 – Tout public, enfants accompagnés d'un adulte. Durée de l'atelier : environ 60 mn.

« Fabriquer une plaque de ceinture comme les Celtes » : 14 octobre 2015

« Fabriquer un masque de théâtre comme les Gallo-romains » : 18 novembre 2015

« Jouer comme les Gallo-romains » : 9 décembre 2015

« S'habiller comme les Gallo-romains » : 13 janvier 2016

« Fabriquer une antéfixe comme les Gallo-romains » : 17 février 2016

Les petites formes du dimanche

Jouer comme les Gallo-romains : 3 janvier 2016.

5. Informations pratiques

Lieu

Musée Archéologique de la Ville de Strasbourg
(salle d'expositions temporaires et parcours dans la section gallo-romaine du musée)

Palais Rohan 2, place du Château, 67076 Strasbourg cedex

Horaires

Du 17 avril 2015 au 31 décembre 2016

Tous les jours (sauf mardi) de 10 à 18 h.

Fermé le 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} Mai, 1^{er} et 11 Novembre et le 25 décembre.

Partenariat scientifique

Cette exposition a été réalisée en partenariat scientifique avec le Service régional de l'Archéologie d'Alsace, le Pôle d'Archéologie interdépartemental rhénan, l'Institut national de recherches archéologiques préventives, Antea Archéologie et la Société d'histoire et d'archéologie de Brumath et environs.

Catalogue

Un catalogue de 250 pages, abondamment illustré, accompagne l'exposition.